



# cavernes

Jean-Claude Lebon  
2.2.80

C A V E R N E S

Bulletin des sections neuchâtelaises de la Société suisse de Spéléologie

Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises

&

Section du Val-de-Travers

9 ème année

Septembre 1965

No 3

---

Rédaction: Raymond GIGON, Arc-en-ciel 7, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Jean-Pierre TRIPET, F. Courvoisier 36, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Claude BINGGELI, Fontenelle 5, 2108 Couvet  
Edgar KLOETZLI, Beauregard 2b, 2740 Mautier

---

S o m m a i r e

Impressions d'un spéléologue suisse en séjour dans une région caverneuse de Grande-Bretagne: les MENDIP HILLS. R. Gigon .....	53
Les plus grandes cavités de Suisse. R. Gigon .....	59
La GRANDE GROTTÉ DES JUMELLES (Tanay/Vouvry, VS). M. Audétat .....	61
Bibliographie: A. Vetterli: Die Höhlen des Kantons Schaffhausen ....	62
La grotte du RUISSEAU DE LEUGNEY (Chantrons, Doubs). C. Binggeli ...	64
Bibliographie: P. Strinati: Faune cavernicole de la Suisse .....	65
Nouvelles de Suisse:	
Valais .....	66
Vaud .....	67
Grotte de MILANDRE. Appel de la Section Jura de la SSS .....	67
Activités du SCMN. C. Berberat .....	68
Bibliothèque du SCMN. J.P. Tripet .....	74

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*

---

Parution trimestrielle

Abonnements: Membres du SCMN et de la SVT: Compris dans la cotisation  
Non-membres: fr 7.-

C.C.P.: 23-4731 Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises. La Ch-de-Fds

---

IMPRESSIONS D'UN SPELEOLOGUE SUISSE EN SEJOUR DANS UNE REGION CAVERNEUSE

DE GRANDE-BRETAGNE: LES MENDIP HILLS

Les régions cavernueuses de Grande-Bretagne

Beaucoup moins favorisés que leurs collègues continentaux français, espagnols, autrichiens ou suisses, les spéléologues britanniques ne disposent que d'une très petite portion de leur pays (env. 1/50 de sa superficie totale) pour effectuer leurs recherches.

Les zones calcaires, la plupart très restreintes sont réparties sur l'ensemble des îles britanniques, soit du Nord au Sud et d'Est en Ouest:

Devonshire: Quelques petites zones entre Plymouth et Exeter.

Somerset: Les Mendip Hills, au Sud de Bristol.

Pays de Galles: Plusieurs zones dans le Sud.

Derbyshire: Une assez grande zone entre Manchester et Sheffield.

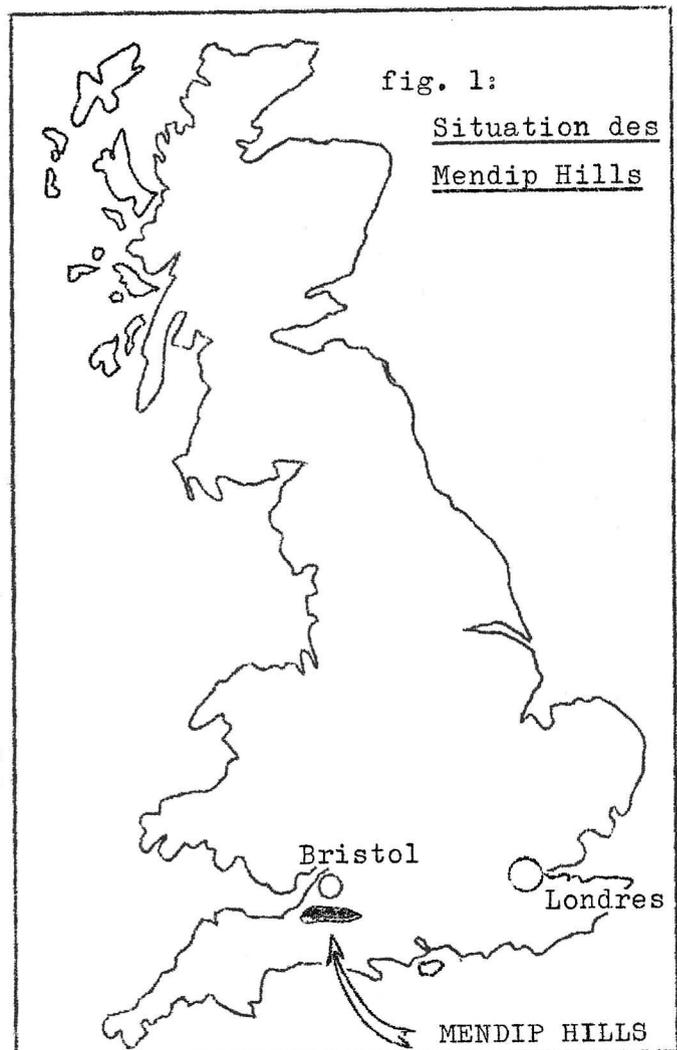
Yorkshire: C'est la région la plus propice; on y compte plus de 500 cavités.

Ecosse: Quelques rares massifs dans le Sutherland; d'un intérêt très limité.

Irlande: Quelques régions assez étendues, dans le Sud de l'Ulster et le Nord de l'Eire.

Contrairement à ce que l'on croit trop aisément sur le "Continent" où l'on a souvent tendance à ne glorifier que ce que l'on a ou l'on fait, les cavernes anglaises ne sont pas de vulgaires "terriers"; bien au contraire, assez nombreuses sont les cavités qui atteignent ou dépassent 5 km de développement, tels par exemple:

- OGOF AGEN ALLWED.....24 km  
(Pays de Galles)
- LANCASTER-EASGILL CAVERNS...10 km  
(Yorkshire)



OGOF FFYNNON DDU (Pays de Galles).....9 km  
etc...

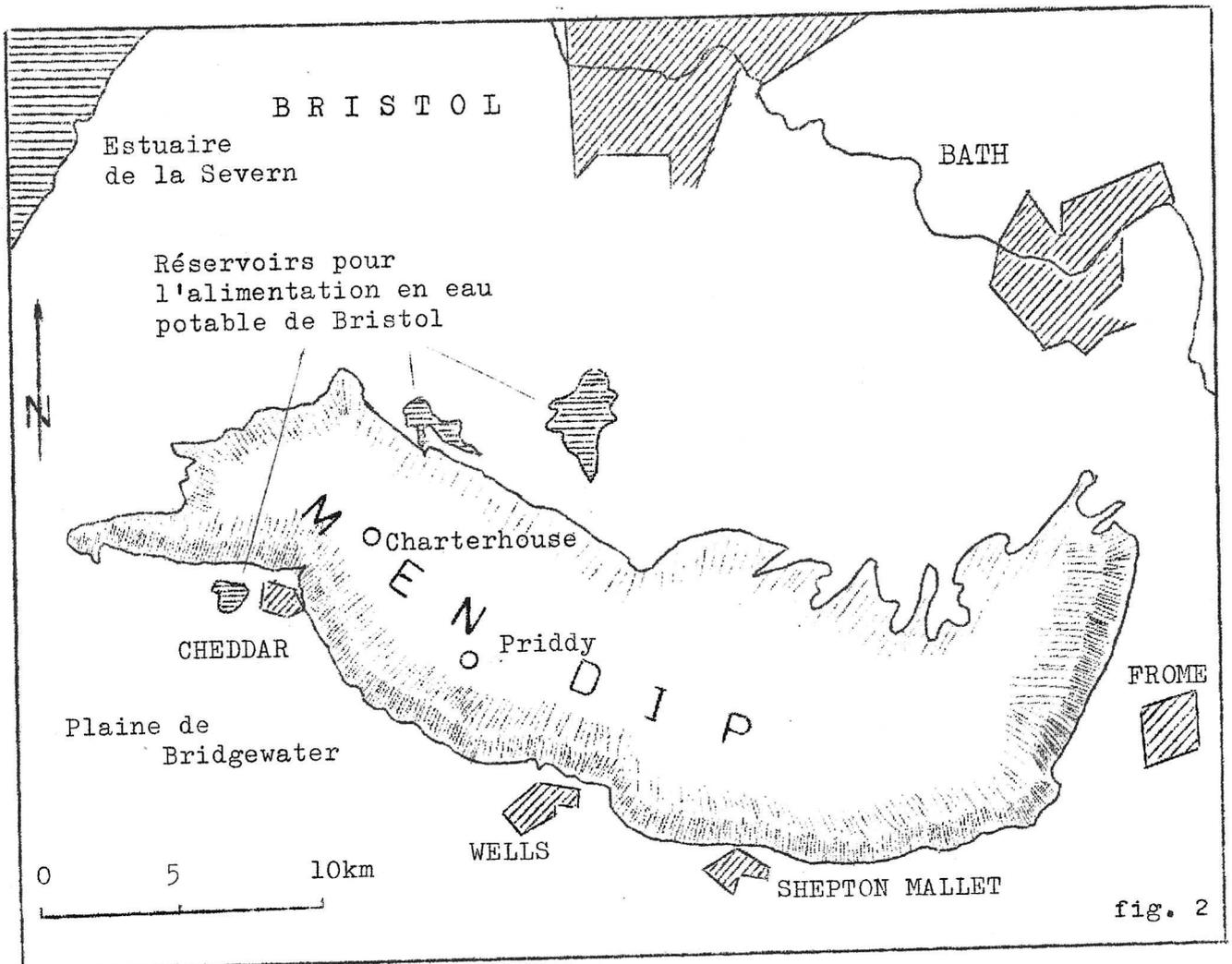
D'une manière générale, il semble que les cavités anglaises sont plus difficiles à parcourir que nos cavités "continentales"; non point que les grandes verticales y soient nombreuses, au contraire, elles sont rares (plus profonde verticale absolue: GAPING GILL: 120 m) mais les boyaux y sont souvent nombreux et sévères et les siphons y sont fréquents.

### Séjour du SCMN dans les Mendip Hills

A mi-juillet 1965, en compagnie de quelques membres du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises et de leurs familles, nous avons passé une dizaine de jours au centre d'une région karstique anglaise bien connue: les MENDIP HILLS. De ce trop bref séjour que nos hôtes anglais, nos amis du Mendip Caving Group, se sont ingéniés à nous rendre agréable et instructif, nous avons ramené une ample moisson d'observations, de comparaisons qu'il nous a paru utile de présenter sommairement à nos lecteurs.

### Les MENDIP HILLS

Situées au Sud-Ouest de l'Angleterre, dans le Somerset, près de l'estuaire de la Severn, une quinzaine de kilomètres au Sud de la grande



ville de Bristol, les Mendip forment une chaîne de collines longue de quelque 35 à 40 km et large en son maximum d'une dizaine de kilomètres. Le point culminant des Mendip Hills n'est qu'à 350 m au-dessus du niveau de la mer.

Vues du Sud, les Mendip présentent un flanc relativement abrupt surplombant la plaine de Bridgewater; en de rares endroits, le profil arrondi de ce flanc est coupé par quelques gorges aujourd'hui fossiles, telle la gorge de Cheddar.

Le faite des Mendip Hills quant à lui a plutôt l'aspect d'un plateau légèrement ondulé où les petits bassins fermés et les dolines sont assez fréquents. En plusieurs endroits, la surface du sol a été bouleversée par d'anciennes mines de plomb. C'est à la surface de ce plateau que débutent la majeure partie des grandes cavités de la région, presque toutes des pertes actives telles GB CAVERN et SWILDONS HOLE que nous avons visitées.

Le flanc Nord descend en pente douce en direction de Bristol et de Bath; il présente également quelques gorges fossiles telle Burrington Combe qui recèle aussi un certain nombre de cavités.

Géologiquement, les Mendip Hills appartiennent au Lias.

### Les cavités

Comparativement à la superficie restreinte de la zone calcaire, les cavités sont nombreuses dans les Mendip Hills. En 1962, BARRINGTON en décrivait près de 150. Si beaucoup d'entre-elles ne sont que des cavités insignifiantes, nombreuses sont celles qui atteignent et dépassent 200 m de développement. On trouvera dans le tableau ci-dessous la liste des plus importantes d'entre-elles.

Tabl. 1 Les plus grandes cavités des Mendip Hills (chiffres de 1962)

	Développement	Dénivellation
Swildons hole .....	+ de 5.000 m .....	143 m
St Cuthbert's swallet .....	2.620 m .....	131 m
G.B. Cave .....	1.500 m .....	141 m
Eastwater cavern .....	1.150 m .....	138 m
Longwood - August hole .....	1.140 m .....	152 m
Gough's cave .....	1.100 m .....	?
Hilliers cave .....	930 m .....	13 m
Stocke Lane Slocker .....	800 m .....	20 m
Goatchurch cavern .....	800 m .....	59 m
etc....		

La plupart des grandes cavités des Mendip qui s'ouvrent sur le plateau sommital sont des pertes (swallet) souvent encore actives. Pour beaucoup d'entre-elles, d'importants travaux de désobstruction ont souvent précédé leur découverte.

Quatre cavités sont actuellement aménagées pour la visite touristique; toutes quatre se trouvent sur le versant méridional des Mendip. Ce sont:

Wookey hole: C'est le cours fossile d'une importante résurgence qui sourd à quelque 3 km de Wells. Wookey hole ne présente pas un grand intérêt pour le touriste, si ce n'est pour sa grande salle, terminus de la visite touristique.

Cough's cave: Comme les deux cavités mentionnées plus bas, elle s'ouvre dans la partie inférieure de la pittoresque gorge de Cheddar. C'est une grande cavité aménagée avec un luxe peu ordinaire (Sur presque tout le parcours touristique, soit environ 300 m, le plancher de la cavité est intégralement bétonné !.). Hormis ce luxe assez peu spéléologique, la grotte présente un réel intérêt par ses formes de corrosion et par son concrétionnement. A son entrée, un petit musée présente les découvertes préhistoriques et protohistoriques faites dans la cavité et notamment le fameux "Homme de Cheddar". A signaler, à l'intention de certains propriétaires de grottes aménagées que, un jour par an, à Noël, par permission spéciale, Cough's cave est ouverte aux seuls spéléologues, lesquels espèrent encore y trouver du nouveau.

Les deux autres grottes aménagées: Cox's cave et Aquarium cave présentent un moindre intérêt.

En plus des grottes touristiques, il nous a été donné, durant notre court séjour, de visiter, en compagnie de nos aimables hôtes, deux grandes cavités: Swildons hole et GB Cave

Swildons Hole: C'est la plus grande cavité des Mendip (développement plus de 5 km). Elle s'ouvre non loin du hameau de Priddy. Son entrée est constituée par la perte active d'un gros ruisseau. C'est une caverne difficile, voire très difficile à parcourir par endroits (certains d'entre-nous se souviendront longtemps du fameux Blue Pencil Passage !..). Quelques verticales, peu importantes compliquent encore le parcours mais le summum est certes le passage de siphons successifs, certains se franchissant en libre. La cavité dont l'exploration se poursuit derrière un Xième siphon a une dénivellation de 143 m. Elle a été découverte en 1901 par le Mendip Nature Research Committee.

GB Cave: Cette importante cavité s'ouvre dans une doline, à peu de distance de la perte d'un gros ruisseau (Tynning's stream swallet) dans la région de Charterhouse on Mendip. Son entrée, découverte par désobstruction en 1939 par l'University of Bristol Spelaeological Society, est très exiguë. Un premier boyau donne accès à un carrefour d'où partent 3 galeries de petites sections, coupées de ressauts et aboutissant toutes trois dans une grande et haute galerie. Cette galerie longue de 250 m, large par endroits de 15 m et haute d'une vingtaine de mètres est parcourue par le ruisseau rencontré en surface; son inclinaison est assez forte, elle est encore accentuée par quelques ressauts dont le principal mesure une quinzaine de mètres. A - 141 m, le ruisseau disparaît dans un boyau ensablé infranchissable. De nombreuses galeries viennent s'anastomoser sur la galerie principale pour y former un dédale dont le

développement total atteint 1500 m. La cavité est richement concrétionnée; les stalactites y sont nombreuses par endroits, notamment à la voûte de la salle principale (Main Chamber) et dans un diverticule (Ladder Dig) situé au-dessus et à peu de distance du terminus, là, on trouve une "floraison" extraordinaire de stalactites excentriques.

Dans son cheminement normal, la cavité ne présente pas de grosses difficultés.

### Les spéléologues britanniques et leurs conditions de travail dans les Mendip Hills

Plusieurs aspects de la spéléologie en Mendip nous ont frappés et particulièrement la "densité spéléologique" incroyable, les difficultés de travail que rencontrent nos collègues britanniques et leur persévérance.

Pour nous spéléologues suisses, habitués à travailler très souvent en petites équipes, dans des zones peu parcourues par des collègues, la comparaison avec les Mendip a été stupéfiante. Là, pas question de prospecter une zone, fut-elle très réduite, sans y rencontrer des collègues, au contraire, ils abondent. Ne compte-t-on pas, pour une région aussi réduite que les Mendip (environ 200 km<sup>2</sup>), près d'un millier de spéléologues ! Une douzaine de clubs en ont fait leur terrain de chasse. Certains de ces groupes viennent parfois de fort loin, tels nos amis du Mendip Caving Group qui n'hésitent pas à parcourir chaque week-end les quelque 200 km séparant leurs domiciles à Londres des Mendip. Beaucoup de groupes ont construit un chalet ou loué un cottage qui leur sert de point de ralliement et de camp de base.

Les samedis et les dimanches, les spéléologues grouillent véritablement, il suffit de faire ces jours-là quelques kilomètres sur les routes de campagne des Mendip pour en rencontrer de nombreux groupes, crottés (comme chez nous !..), souvent méticuleusement équipés, parfois munis de scaphandres (monobouteille). Le samedi soir, le principal quartier général de cette faune hétéroclite, Hunter's Lodge Inn, est archibondé. Les spéléologues qui s'entassent dans les locaux exigus du pub y conversent, chantent, y préparent de nouvelles expéditions en trinquant ferme; les derniers arrivés refluant vers l'extérieur et chope en main forment de petits groupes animés.

Les difficultés que rencontrent nos collègues anglais en Mendip sont multiples. Par suite du nombre impressionnant de spéléologues travaillant dans un même secteur, il est très difficile d'y trouver du nouveau. Pour cela, il faut creuser, désobstruer. Les travaux de nos amis du MCG nous ont laissé songeurs: une fissure qui chez nous ne recevrait qu'un regard devient pour eux une promesse de première, on s'y attelle et chaque week-end on y travaille ferme, des mètres cubes de terre et de pierres sont extraits de ce que l'on croit être une nouvelle cavité, un boisage rudimentaire suit l'approfondissement de la fouille et ainsi, durant des mois, chaque week-end, graphiste, commis, comptables, étudiants abandonnent le stylo au profit de solides pelles et pioches. Ah! il aurait fallu que beaucoup de membres du SCMN (oui, vous savez, ceux qui ont les mains allergiques aux outils de terrassiers!...) nous accompagnent à Knapp Hill Swallet ou à Blackmoor; ils y auraient compris comme nous que l'avenir de la spéléologie, ce sera, pour nous aussi bientôt, la désobstruction !.. Pour nous, Jurassiens, une doline est une dépression sans

intérêt direct, digne tout au plus d'un regard; pour nos amis anglais, une doline, c'est tout un programme de travaux qui permettront peut-être d'accéder dans une cavité enfin vierge.

L'extraordinaire "densité spéléologique" des Mendip s'est également traduite par une série de mesures de protection que nous ne connaissons pas chez nous. L'entrée des grandes cavités est fermée par une grille ou une porte, seuls, les équipes agréées par le propriétaire du terrain y ont accès. Pour une raison bien spéciale, la visite de certaines cavités, dans la zone de Charterhouse, est soumise à une autorisation préalable de la Compagnie des Eaux de Bristol dont le principal réservoir d'eau potable est constitué par les Mendip. Pour visiter GB Cave par exemple, un permis spécial délivré par le Charterhouse Caving Committee est indispensable (deux portes de fer successives se chargeraient d'ailleurs de stopper les éventuels fraudeurs !). Par ailleurs, certains clubs conservent un droit de regard sur les cavités qu'ils ont découvertes, souvent après de pénibles travaux; il est d'usage de solliciter leur autorisation pour en faire la visite. En certains endroits, les grottes sont devenues une source de profit pour des agriculteurs qui, moyennant finance, mettent à la disposition des spéléologues des vestiaires rudimentaires.

Un système de spéléo-secours, la Mendip Rescue Organisation, dont le centre est à Wells est toujours prêt à intervenir en cas d'accident. A l'entrée des principales cavités, un panneau indique le numéro de téléphone à appeler en cas de sinistre.

### Conclusions

Nous avons rapporté de notre bref séjour dans les Mendip Hills une admiration réelle pour les spéléologues britanniques. Parents pauvres de la spéléologie, peu favorisés par la nature du sous-sol, ils n'ont pas craint d'entreprendre de très durs travaux de désobstruction, de franchir des siphons extrêmement difficiles pour donner libre cours à leur passion. Ils nous donnent une leçon de courage et de modestie que nous soumettons à la méditation des trop nombreux spéléologues "parvenus" du Continent.

### Bibliographie:

- BARRINGTON, N. (1962): The caves of Mendip. Dalesman Publ. Clapham. 81 p.
- CRICKMAY, J.H and BENDALL, R.A. (1951): A survey of G.B. Cave (Charterhouse-upon-Mendip). Proceedings Univers. Bristol Spelaeo. Soc. 6 (2) :174-184
- KNIBBS, A.J. (1964): Regard sur la Spéléologie en Grande-Bretagne. Cavernes 8 (1) :1-5

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*  
\*\*

LES PLUS GRANDES CAVITES DE SUISSE

(Listes au 1 août 1965)

a) Cavités ayant un développement supérieur à 500 m

	<u>Communes</u>	<u>Cantons</u>	<u>Développements</u>
1. *HOELLOCH	Muotatal	SZ	+ de 81.000 m
2. *Grotte de MILANDRE	Boncourt	BE	+ de 6.300 m
3. *NEUENBURGERHOEHLE	Flühli	LU	+ de 4.700 m
4. BEATUSHOEHLLEN	Beatenberg	BE	3.030 m
5. Grotte aux FEES	St-Maurice	VS	2.500 m (?)
6. NIDLENLOCH	Oberdorf	SO	2.122 m
7. *Résurgence de l'ORBE	Vallorbe	VD	+ de 2.000 m
8. Baume de LONGEAIGUE	Buttes	NE	1.250 m
9. Grotte LINA	Crémines	BE	1.198 m
10. Grottes de COVATANNAZ	Ste-Croix	VD	1.160 m
11. Gouffre du CHEVRIER	Leysin	VD	1.150 m
12. BÖCC AT PILAT	Cavergno	TI	1.100 m
13. WINDLOCH		GL	1.040 m
14. CREUX D'ENTIER	Châtelat	BE	1.035 m
15. Grotte de la CASCADE	Môtiers	NE	1.000 m
16. *FYKENLOCH	Kerns	OW	1.000 m (?)
17. Grotte du GLACIER	Montbovon	FR	800 m
18. CREUX DES PRES	Chevèze	BE	env. 780 m
19. Gouffre du PETIT-PRE	Bière	VD	700 m
20. MENDIPHOEHLE	Flühli	LU	670 m
21. Grotte PERNET	Leysin	VD	650 m
22. Glacière de DESSUS-CORBEX	Leysin	VD	600 m
23. RAUCHLOCH	Alt St-Johann	SG	554 m
24. Höhle am Säntis Nordwand		AI	550 m
25. Gouffre du POTEUX	Saillon	VS	+ de 500 m

\* Cavités dont l'exploration n'est pas encore terminée

b) Cavités ayant une dénivellation supérieure à 150 m

	<u>Communes</u>	<u>Cantons</u>	<u>Dénivellations</u>
1.	Gouffre du CHEVRIER	Leysin	VD - 504 m
2.	*HOELLOCH	Muotatal	SZ + 474 m
3.	Gouffre du PETIT-PRE	Bière	VD - 426 m
4.	NIDLENLOCH	Oberdorf	SO - 394 m
5.	RAUCHLOCH	Alt St Johann	SG - 280 m
6.	*Gouffre de la CASCADE	Le Chenit	VD - 265 m
7.	Gouffre ANTOINE	Montricher	VD - 243 m
8.	Go. du MONT-A-CAVOUERE	Conthey	VS - 222 m
9.	TANNA L'OURA	Veytaux	VD - 220 m
10.	Gouffre de la CHEZETTE	Vouvry	VS - 201 m
11.	BEATUSHOEHLN	Beatenberg	BE + 200 m (?)
12.	*NEUENBURGERHOEHLN	Flühli	LU - 191 m
13.	TANNA DES MINEURS	Montbovon	FR - 180 m (?)
14.	CREUX D'ENTIER	Châtelat	BE - 176 m
15.	BÖCC AT PILAT	Cavergno	TI - 175 m
16.	Gouffre de LAJOUX	Lajoux	BE - 173 m
17.	*KOEBELISHOEHLN	Alt St Johann	SG - 173 m (?)
18.	MUELTEN-DONNERLOCH	Alt St Johann	SG - 171 m
19.	Gouffre des CORNEILLES	Albeuve	FR - 170 m
20.	BRIEFKASTENLOCH	Flühli	LU - 170 m
21.	*WART-DONNERLOCH	Alt St Johann	SG - 170 m (?)
22.	HAELILOCH	Beatenberg	BE - 167 m
23.	Baume de LONGEAIGUE	Buttes	NE + 165 m
24.	Go. du PLAN D'ARRENNAZ	Veytaux	VD - 160 m
25.	Gouffre de PERTUIS	Chézard - St-Martin	NE - 156 m
26.	P. 37 (Schrattenfluh)	Flühli	LU - 151 m

Les listes ci-dessus ont été établies sur la base de documents ayant paru dans les revues spéléologiques suisses: STALACTITE, Les BOUEUX, Die HOEHLNPOST et CAVERNES, ainsi que sur la foi de renseignements communiqués oralement par certains de nos collègues. Il est fort probable que des lecteurs avertis y décèleront des lacunes ou des erreurs, ce qui est pratiquement inévitable dans un pareil travail. Nous

serions heureux que les collègues qui seraient à même de compléter ou de modifier nos listes fassent part de leurs observations à la rédaction de CAVERNES. D'avance nous les en remercions.

Raymond GIGON

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*  
\*

Maurice AUDETAT  
Lausanne

LA GRANDE GROTTTE DES JUMELLES

(Tanay/Vouvry, Valais)

Situation: Commune: Vouvry (District de Monthey, Valais)  
Coordonnées: 552,200/133,300. Altitude: 1700 m  
Synonyme: Grande grotte de Tanay

Rapport de la séance topo du 3 juillet 1965 et description

Participants: A.M. Fankhauser, M. Libereck, J.P. Widmer et M. Audétat.

Départ à 7 h. de Lausanne; le temps est peu encourageant. A Ville-neuve, quelques gouttes de pluie se transforment bientôt en une violente averse. Il pleut toujours quand nous arrivons à Miex. La rude montée de Miex à Tanay s'effectue en jeep. A Tanay, le temps est frais et bientôt le ciel se découvre aussi est-ce sans incidents et sous le soleil!... que nous montons jusqu'au porche de la GROTTTE AUX OURS. Après un bref arrêt, nous repartons et atteignons le but de notre excursion: la GRANDE GROTTTE DES JUMELLES.

La grande grotte des Jumelles est creusée dans un calcaire peu stratifié, à la faveur d'une diaclase oblique nettement visible sur toute la longueur de la cavité. Après un porche spacieux, la grotte se poursuit par une galerie horizontale. A 45 m de l'orifice, une courte galerie s'ouvre à droite; longue d'une vingtaine de mètres, elle s'achève en fissure infranchissable. La galerie principale, quant à elle, monte et s'élargit peu à peu. La pente s'accentue encore et le sol est recouvert d'éboulis instables. Une haute cheminée s'élève au plafond; au-dessous, un énorme bloc s'est coincé à 2 mètres du sol où il constitue un pont. Ce pont permet d'éviter un ressaut constitué de rochers instables et ainsi de poursuivre l'ascension dans la galerie. Un dernier ressaut de quelques mètres formé par de gros quartiers de rochers en équilibre précaire est franchi avec précaution et nous aboutissons dans une salle spacieuse. La voûte forme un dôme haut de 20 m en son maximum. En escaladant encore un énorme rocher, on accède à une petite salle terminale à 180 m de l'orifice. La grotte se continue par une cheminée oblique qui se rétrécit et devient impénétrable. Un orifice dans la paroi semble continuer la cavité, malheureusement nous ne pouvons l'atteindre car il s'ouvre à quelque 15 m au-dessus de nous.



Cet ouvrage est très bien présenté (offset); il offre un grand intérêt pour les spéléologues suisses. Il devrait à notre avis servir d'exemple à beaucoup d'autres groupes qui accumulent une documentation précieuse mais hélas, trop souvent ignorée parce que non publiée.

Tirage limité à 50 exemplaires, en vente chez M. René Scherrer, Bruggwiesen, 8442 HETTLINGEN. Prix: membres de la SSS: fr 8.-, non-membres: fr 10.-

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*  
\*

Claude BINGGELI  
Couvét

LA GROTTÉ DU RUISSEAU DE LEUGNEY

(Chantrans, Doubs)

Situation: Commune: Chantrans (dépt. du Doubs, France)  
Coordonnées: X = 890,35 Y = 235,60 Z = 580 m

La grotte du Ruisseau de Leugney s'ouvre en contrebas et à quelque 2 km du village de Chantrans. Elle constitue l'une des sources du ruisseau de Leugney. On y accède le plus commodément en remontant le cours du ruisseau depuis son confluent avec la Loue. L'entrée de la cavité se trouve à la base de l'une des parois d'un petit cirque de rochers fortement délités par le gel. (Rauracien).

C'est au printemps, au cours d'une séance de prospection, que nous avons découvert la cavité, ce jour-là, toutefois, il nous fut impossible de pénétrer dans la cavité, l'eau en sortant avec force. Ce n'est qu'en juillet qu'une relative accalmie dans la succession de périodes pluvieuses dont nous avons été gratifiés durant tout le printemps et le début de l'été rendit la visite possible.

Description: (Voir plan en p.63)

L'entrée se présente sous la forme d'un laminoir large de 3 m et haut de 0,30 m. Ce mauvais passage franchi, on avance dans une galerie haute en moyenne de 1,50 m et large de 2 m. Le parcours est relativement aisé; la galerie est entrecoupée de nombreux bassins que l'on peut franchir sans utiliser un canot; le fond de ces bassins est tapissé d'argile très fluide. A mi-parcours, un bref diverticule quitte la galerie principale qu'il rejoint quelques mètres plus loin.

A 120 m de l'entrée, au terminus de la galerie pénétrable, un plancher de calcite suspendu horizontalement au-dessus d'un bassin, occupe la quasi-totalité de la section non-immersée de la galerie. Par l'espace, hélas trop exigü (15 cm environ), subsistant entre le plancher calcitique et la voûte de la galerie, circule un violent courant d'air nous indiquant qu'au-delà de ce malencontreux obstacle que nous n'avons pu franchir, la grotte continue.

Par places, quelques stalactites ornent la galerie.

A 50 m de l'entrée, une perte absorbe une partie des eaux circulant dans la galerie; l'eau engloutie va résurger dans le talus d'éboulis, en contrebas du porche.

Le bassin d'alimentation du ruisseau doit être constitué par les Près de Chantrans où nous avons observé de nombreuses dolines et par le Bois de la Rappe. Nous n'avons effectué aucune mesure de débit, mais il est fort probable que les crues doivent être rapides étant donné la proximité du bassin d'alimentation et la couverture végétale très mince de la région.

Nous projetons la prospection d'autres "reculées" et ravins de la région.

Nous n'avons trouvé aucune mention dans la littérature spéléologique régionale d'une grotte dans le ravin de Leugney.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*  
\*

### B i b l i o g r a p h i e

Pierre STRINATI: Faune cavernicole de la Suisse. Thèse (à paraître).

Depuis une vingtaine d'années, un nombre restreint de biospéologues suisses, au premier plan desquels il faut citer MM. Dr V. AELLEN, Chs ROTH et Dr P. STRINATI du CERB (\*) puis, venus plus tardivement aux recherches faunistiques souterraines, MM. Dr R. BERNASCONI, Dr G. COTTI et J.P. JEQUIER prospectent les biotopes cavernicoles de notre pays. Ces patientes recherches ont fait l'objet de nombreux travaux présentant soit des aspects particuliers de la faune souterraine: monographies de cavités, études de différents groupes (collembolles, diptères, chiroptères, etc...), soit des catalogues faunistiques consacrés au matériel récolté par les auteurs eux-mêmes ou limités à des régions bien précises (Tessin par exemple). Il manquait une vue d'ensemble, une synthèse de tous les résultats acquis. Ce travail d'une envergure insoupçonnable pour un profane, notre collègue M. Pierre STRINATI vient de l'accomplir. Patiemment, méthodiquement, il a réuni une documentation bibliographique d'une extrême richesse. Parallèlement, en compagnie de ses fidèles amis du CERB, il parcourait inlassablement les cavités de notre pays à la recherche de leur faune (près de 250 cavités étudiées).

Les résultats ainsi obtenus ont permis à notre collègue la rédaction d'un ouvrage monumental: la Faune cavernicole de la Suisse, présenté comme thèse de doctorat à la Faculté des Sciences de Toulouse le 22 juin 1965.

L'ouvrage est scindé en 4 parties bien distinctes:

- a) Introduction. Historique des recherches biospéléologiques en Suisse. Géographie physique et Géologie de la Suisse. Répartition des cavités. Climatologie des grottes suisses. Ecologie. Biogéographie et origine de la faune cavernicole de la Suisse. Division de la Suisse en provinces biospéologiques

./.

---

(\*) CERB = Centre d'Etudes et de Recherches Biospéologiques, Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

- b) Catalogue spéléologique. 341 cavités situées, brièvement décrites, suivies de la liste des espèces récoltées.
- c) Catalogue zoologique. 500 espèces environ, classées systématiquement en mentionnant pour chacune d'elles: l'endroit de la capture, le collecteur et les éventuelles références bibliographiques.
- d) Bibliographie.

Pour des raisons techniques, l'ouvrage ne paraîtra qu'en 1966 dans les "Annales de Spéléologie", cependant, l'auteur, que nous remercions ici très vivement a bien voulu faire don à la Bibliothèque centrale de la SSS d'un double de son manuscrit (env. 630 pages accompagnées par de nombreuses cartes hors-texte).

La Faune cavernicole de Suisse est un ouvrage d'une richesse extrême; il est et restera toujours un ouvrage indispensable à tous les biospéologues suisses. Sur le plan international, extrêmement rares sont les pays qui peuvent s'enorgueillir de posséder un tel catalogue de leur faune cavernicole; à notre connaissance, seule la Bulgarie possède un travail récent équivalent.

R.G.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*  
\*

## NOUVELLES DE SUISSE.

### V a l a i s

Le Spéléo-Club de la Vallée du Rhône se porte toujours bien. Ses membres, la plupart des étudiants, ne sont pas restés inactifs, que l'on en juge plutôt par les lignes ci-dessous extraites d'une lettre adressée par l'aimable président du club, M. Florian Chappex (Branson-Fully) à la rédaction de CAVERNES.

"...Depuis le mois de mars 1964, date à laquelle je vous ai écrit (voir CAVERNES 1964, 1), nous sommes retournés à la GROTTA AUX FEES de St-Maurice dans laquelle nous nous étions vus arrêtés par une escalade exposée. C'est à l'aide de mâts que nous avons pu franchir cet obstacle que nous avions attaqué trois fois déjà auparavant sans succès. Au-delà, la galerie continue de monter sur une distance de 30 m environ et se termine par une fissure impénétrable.

Dans le cadre des découvertes proprement dites, nous avons notamment exploré, le 17 mai de l'année passée, un nouveau gouffre assez important dans la région de SUSANFE (Champéry, VS) dont il nous reste encore à faire le relevé.

A la grotte du POTEUX (Saillon, VS) dont je vous avais laissé entendre que tout semblait avoir été vu, je dois hélas, (dois-je dire hélas?) retirer mes paroles ou plutôt mes écrits car nous avons dernièrement découvert un nouveau réseau que nous n'avons d'ailleurs pas fini d'explorer. Toujours dans cette grotte du Poteux, un de nos membres, un jour, par hasard, trouva un os auquel il n'attacha guère d'importance. Quelle ne fut

pas sa surprise, lorsque, creusant plus profondément dans le sol, il mit à jour: un tibia, une mâchoire, quelques vertèbres et plusieurs autres os appartenant visiblement à un corps humain. Pour être certain de sa découverte, notre collègue se mit en rapport avec un préhistorien qui vint d'ailleurs en personne sur les lieux de la trouvaille. Selon lui, il s'agirait d'un enfant d'une dizaine d'années de l'époque néolithique... ce qui prouve que la grotte du Poteux n'a pas fini de faire parler d'elle, tant du point de vue spéléologique que du point de vue préhistorique.

En juin de cette année, nous sommes allés tenter une reconnaissance au gouffre du MONT A CAVOUERE (Conthey, VS) exploré en juillet 1964 par la section Jura de la SSS. Sans toutefois l'explorer, nous avons pu reconnaître les trois entrées. Nous espérons visiter prochainement cet important gouffre.

Enfin dans la région des Tours d'Aï (Leysin, VD), du 18 au 23 juillet dernier, quelques-uns de nos membres furent sollicités pour essayer d'initier à la spéléo quelques scouts qui n'en connaissaient que l'orthographe du mot... et encore! Période pendant laquelle nous profitâmes de visiter la grotte PERNET, grotte nouvellement découverte paraît-il par un spéléologue de l'endroit et évidemment le gouffre du CHEVRIER, .. du moins dans ses premières salles. J'oubliais de mentionner, à propos de cette dernière cavité que le 31 octobre 1964, nous sommes allés le visiter. Malheureusement, par suite de manque de temps et de matériel, nous nous sommes arrêtés à - 350 m environ, au pied de la grande cascade...."

#### V a u d

AQUATICA, la revue trimestrielle de la FSSSM (Fédération Suisse de Sports Sous-Marins) présente dans son fascicule 14 (juin 1965) un intéressant article de R. GAMBA consacré à l'ORBE SOUTERRAINE. Rappelons en quelques lignes que le siphon de la résurgence de l'Orbe (Vallorbe) a été franchi pour la première fois le 4 octobre 1964 par deux plongeurs, MM. Giurumello et Schmidt. Le franchissement dangereux d'un siphon long de 140 m était l'aboutissement de toute une série de tentatives menées par une équipe du Centre de Sports Sous-marins de Genève. Au-delà du siphon, les plongeurs, devenus spéléologues, découvrirent un réseau immense. AQUATICA donne un très bon plan du réseau de l'Orbe souterraine; il y manque toutefois, omission fâcheuse, l'échelle du dessin, cependant, par recoupements, il est possible de trouver une base de comparaison et d'estimer le développement de la cavité qui doit dépasser les 2 km. L'exploration ne paraît pas terminée. Quel supplice, pour certains spéléologues de notre connaissance, de savoir qu'il existe à proximité de leurs domiciles une très grande cavité qu'ils ne pourront jamais visiter, faute d'être plongeurs!...

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*

#### GROTTE DE MILANDRE

Devant les dimensions inhabituelles de la rivière souterraine de Milandre (Boncourt) découverte l'an dernier et devant les difficultés que présente son exploration, le groupe "inventeur", la section JURA de la SSS, sollicite la collaboration des spéléologues suisses. Toute personne, bien entraînée, équipée si possible pour la plongée souterraine (vêtements seulement) et assurée qui désirerait travailler à Milandre est priée de prendre contact avec le chef des expéditions de la section: M. E. Klötzli, Beauregard 2 b, 2740 MOUTIER. Tel. (032) 93.24.30. D'avance merci.



# ACTIVITÉS

5 - 7 juin 1965

Congrès de l'Association Spéléologique de l'Est à  
RAMMERSMATT (Ht-Rhin). Grotte du HOEHLENSTEIN (Lauw,  
Ht-Rhin et ERDMANNSHOEHLE (Hasel, Pays de Bade)

SCMN: C. Berberat, Chr., M. et P. Freiburghaus, J.J. Calandra, D., J.M., N. et R. Gigon, F. Fuchs, M. et C. Juillet, C. et M. Meylan, D. Perrin, M. et Chs H. Roth.

SVT: C. Binggeli

Samedi 5 juin: Nous gagnons Rammersmatt par le chemin des écoliers cher à notre ami Raymond (dame, il est instituteur!..). Sur place, nous prenons possession de notre cantonnement: une chambre à coucher poussiéreuse de 50 places en l'occurrence. Nous passons le temps qui nous sépare du dîner à visiter une exposition de matériel spéléo et de photos très intéressante. Ledit repas est ingurgité avec forces grimaces puis nous prenons place dans la salle des conférences pour y entendre:

J.C. FRACHON: Le concrétionnement de la Baume de Poligny

R. GIGON: Bref regard sur la spéléo en Suisse

P. CROISSANT: Travaux du Groupe Catamaran dans le Devoluy

F. DESCAVES: (Joyeuse fantaisie sur la photographie spéléologique sur-réaliste...)

Tard dans la soirée, les uns vont se coucher, les autres se rendent au village pour y goûter les bières d'Alsace alors que les derniers vont écouter dans un petit cercle d'amis, les facéties parisiennes de Bob Vouay, l'homme fort, à l'en croire, du Spéléo-Club de la Seine.

Dimanche 6 juin: Le matin, assemblée générale de l'ASE. Les congressistes du premier rang, s'ils sont doués d'une ouïe très fine, arrivent à suivre quelques bribes du rapport présidentiel, quant aux autres, ils jouissent avec surprise du tumulte. Bref, tout se déroule normalement. Il nous semble que le bon président Munier est réélu, ce qui satisfait chacun. L'après-midi, excursion géologique dans la région calcaire de Lauw et excursion spéléologique dans la grotte du HOEHLENSTEIN, grotte facile, exigüe, humide et de plus enfumée par les soins bienveillants de l'artificier-photographe Descaves. Le soir, un repas gargantuesque (Potage, os de poulet et petits-pois éclatés) précède une nouvelle série de causeries fort intéressantes:

SC de DIJON: Spéléologie appliquée au captage d'eau potable.  
Campagnes spéléologiques en Espagne

A. POILLET: Présentation (comique) de l'activité extra-spéléologique du Groupe Spéléo. de Montbéliard par le spécialiste du "décadrement" des grottes de Franche-Comté...

P. BICHET: Avant-première d'un film consacré à la spéléo franc-comtoise.

Coucher tardif selon le même schéma que le soir précédent.

Lundi 7 juin: Nous déjeunons et prenons congé de nos amis français. Par Mulhouse, nous gagnons la frontière allemande puis le petit village de Hasel dans la Forêt Noire. Nous nous rendons ensuite à l'entrée de la

Erdmannshöhle. C'est une grotte aménagée assez importante (3.400 m de développement) que nous visitons avec intérêt. Au retour, nous traversons le Rhin à Säckingen et regagnons nos pénates à des allures fort diverses.

12 juin Prospection dans la région de GILLEY

GSM: J., M. et G. Monnin et A.M. Pfister  
SCMN: C. Berberat, B. Dudan, R. Gigon, S. Grandjean,  
C. Juillet et A. Tripet

Nous avons prévu deux groupes, l'un chargé de la topo du gouffre du PRE SOLEIL (Gilley), l'autre du même travail mais au trou du COCHON (Fuans). Un public nombreux assiste à nos manoeuvres. Le travail est promptement mené à chef et le propriétaire, grand ami des spéléos, nous convie à un goûter campagnard. Au sortir de sa ferme, nous reformons deux groupes. Notre hôte insiste pour que nous redescendions dans un gouffre qui s'est ouvert sur ses terres l'an dernier. Nous risquons d'y perdre "La Puce" qui s'y enlise de façon spectaculaire. L'autre groupe prospecte le bois au-dessous du Cougnet. Vers 18 h, tout le monde se retrouve au Cougnet où Mme et M. Schild nous reçoivent dans leur maison de campagne.

12 juin SCHRATTENFLUH, prospection

P. Freiburghaus

Prospection dans la région de Ob Gummen et de Tällen, sans résultat positif. Un demi mètre de neige entrave considérablement les déplacements de notre prospecteur solitaire. Il rentre bredouille et exténué (étant seul, il a dû assumer lui-même le port de son sac à dos!..)

19 juin NEUENBURGERHOEHLE (Schrattenfluh, LU)

C. Berberat, B. Dudan, P. Freiburghaus, S. Grandjean,  
C. Juillet, K. Schupbach et A. Tripet

Vu le nombre important des travaux que nous aurions à effectuer dans la grotte ce week-end, nous avons décidé de bivouaquer sous terre, dans la galerie Thiébaud, à 1 km de l'entrée. Nous quittons Schlund à 17 h 30 en pliant curieusement sous les lourdes charges composées du matériel d'exploration (échelles, cordes, pelles, pioches, etc...) augmenté du matériel de bivouac. Nous parvenons à l'entrée de la grotte dans un état voisin de la syncope...

Plus d'une heure nous est nécessaire pour franchir le laminoir de 30 m et que d'efforts et de jurons ! Au-delà, nous progressons très lentement, un sac sur le dos, un autre sous le bras. Nous nous rendons compte qu'à cette allure, le bivouac dans la galerie Thiébaud est impossible; aussi nous contentons-nous de trouver une galerie approximativement sèche et spacieuse qui saurait nous donner refuge pour la "nuit". La neige qui recouvre encore la Schratten à cette époque fond rapidement, transformant les cascadelles en cataractes et les stalactites en autant de gouttières. Chacun se transforme en terrassier pour rendre la fissure qui précède le Puits des 3 Nègres apte à recevoir sept hommes qui ne demandent qu'à dormir. La "fissure à coucher" s'anime bientôt, des relents de café et de soupe flottent dans l'air. Comme d'habitude, notre spéléo-confortable déplie son lit de camp, endosse une épaisse veste de duvet, se plante un bonnet pointu jusqu'aux yeux et pour clore se bricole des "p'tits cafés" qui l'empêcheront de fermer l'oeil la nuit durant. Dès minuit, le silence règne dans la chambrée. Trois heures, les premiers symptômes du froid se manifestent, claquements de dents et de genoux réunis, Bébé imite les

"24 h. du Mans" pour se réchauffer. Nouveau silence; à 5 h 30, nouveau passage de bolides. Nous décidons d'un commun accord d'abandonner cette tentative car nous sommes tous "hors d'usage", fatigués, courbaturés, "insomniés" et trempés à 100 %. Nous reprenons le chemin de la sortie et atteignons l'air libre à 8 h 30, sous un soleil réconfortant. Nous récupérons pendant une demi-heure et descendons à Schlund; durant la descente, nous essayons un orage sans lequel la Schratten ne serait pas ce qu'elle est.

26 et 27 juin BAUME DE POLIGNY (Poligny, Jura)

SCMN: 18 participants

SVT: 8

GSM: 4

SSS Lausanne: 3

SC Jurassien: 3

C'est un "Tonton" jovial qui nous accueille sur la Grand'Place de Poligny après un voyage sans histoire à travers le Jura français. Nous dressons notre camp sur une chaussée romaine, désaffectée depuis la chute dudit empire. Soirée familière autour d'un sympathique feu de camp jusqu'au milieu de la nuit.

Dimanche, nous nous levons "aux aurores...", nous nous équipons et gagnons l'impressionnant porche de la grotte sous la conduite de notre guide G. Portier plus connu sous le nom de Tonton. La grotte a un développement de quelque 2 km. Nous n'en visiterons que la galerie principale soit 1200 m environ. C'est d'abord un vaste couloir au sol jonché de blocs éboulés; à 300 m de l'entrée, le passage d'une chatière permet d'accéder à la partie active de la cavité parcourue par un ruisseau peu profond. Là, la galerie a la forme d'une haute et étroite diaclase que l'on suit, tantôt dans l'eau, parfois en opposition ou sur d'énormes blocs coincés, jusqu'à de petits méandres qui terminent la grotte. Dolfi qui "rhumedefouine" depuis la veille découvre néanmoins 30 m de galerie vierge, bien concrétionnée, dans les hauteurs de la diaclase. Au retour, nous croisons quelques spéléos arrivés sur place le matin seulement. Durée de l'expédition 2 h 30 à 3 h pour la plupart, 4 h 30 pour 2 mordus de la pellicule. Dîner en vitesse à cause de l'orage qui menace et repli stratégique éclair sous la pluie. Un dernier arrêt au bistrot du coin et le "Petit congrès de Poligny" se disloque. Au retour certains enragés vont encore visiter la grotte touristique des Planches près d'Arbois qu'ils trouvent très jolie.

13 juillet WOOKEY HOLE (Wells) et GOUGH'S CAVE (Cheddar, Somerset, Angleterre) \*

Mendip Caving Group: A. et P. Knibbs, S. Knight, A. Cox, A. et G. Davies, P. Goddart et J. Robinson

SCMN: C. Berberat, F. Fuchs, R., D., J.M. et N. Gigon

Visite touristique de ces deux grottes aménagées (fort bien d'ailleurs), en compagnie de nos amis anglais. WOOKEY HOLE est une

---

\* Pour éclairer les photophores de certains, précisons que si une partie de notre activité s'est déroulée sur sol britannique, c'est que nous répondions ainsi à l'aimable invitation de nos amis du MCG. Ce qui a permis à deux membres du SCMN et à leurs familles de tâter de la conduite à gauche.. Les absents ne regretteront jamais assez de ne pas s'être joints à eux lors de cette quinzaine inoubliable au pays des brumes.

rivière souterraine qui se termine après quelques centaines de yards devant un siphon de grandes dimensions. COUGH'S CAVE est une station pré-historique; les concrétions y sont plus nombreuses et plus jolies qu'à Wookey Hole. De petits lacs artificiels protégés par des vitrages permettent d'admirer par réflexion les concrétions du plafond et ceci sans avoir besoin de lever la tête, quelle délicatesse ! Notons au passage qu'un groupe de ces concrétions porte le nom de Swiss Village (with Matterhorn in the background, please...)

14 juillet G.B. CAVE (Charterhouse on Mendip, Somerset)

MCG: A. Knibbs, S. Knight, G. Davies, G. Baynes, A. Cox  
SCMN: C. Berberat et R. Gigon

Départ prévu à 10 h; départ effectif vers 11 h (le flegme anglais, vous connaissez ?). L'avantage des grottes britanniques est qu'elles se situent en bordure (ou peu s'en faut) des routes et à proximité de remises, granges, étables, garages ou autre vestiaires temporaires. Le ruisseau qui circule dans le réseau que nous allons visiter est capté aux fins de contribuer à l'alimentation en eau potable de la cité de Bristol, d'où la construction sur l'orifice d'un véritable blockhaus gardé par une porte de fer aux serrures compliquées. La galerie, descendante, étroite au début fait bientôt place à de grandes salles dont les dimensions nous échappent du fait de la faiblesse de notre éclairage. Nous découvrons néanmoins de petites salles richement décorées, inaccessibles aux vandales (souvenez-vous, la grosse porte!) Nous regagnons la surface après une balade de un mile souterrain (Les Anglais, par mesure de simplification utilisent la même mesure de longueur : le mile, en surface et dans le sous-sol!..)

17 juillet SWILDON'S HOLE (Priddy, Somerset)

MCG: A. Knibbs, S. Knight, G. Baynes et Peter X...  
SCMN: C. Berberat

Nos amis ayant décidé de nous en faire voir de toutes les couleurs, ils nous emmènent dans une des plus difficiles grottes des Mendip: Swildon's Hole.

Cette cavité s'ouvre au coeur d'une doline, c'est la perte d'un ruisseau, tant et si bien que le contact avec l'élément liquide est établi dès le franchissement de la porte d'entrée (mais oui, ici aussi!). Galerie étroite, petit ressaut, reptation aquatique, stop, c'est le premier puits; attente, quelques groupes ont également choisi de visiter Swildon's Hole aujourd'hui. (Précisons tout d'abord que chaque week-end, un nombre effarant de spéléos se rue sur les Mendip, une des seules régions de la grande île à posséder un sous-sol hospitalier, le parcourt en tous sens, visite, explore, désobstrue, plonge, bref, s'en donne à coeur joie). Nous "flegmatisons" à l'anglaise pendant que nos devanciers progressent. Enfin descende, galerie plus vaste, deuxième puits, re-stop, re-attente. Nous continuons bientôt et nous quittons le réseau actif qui disparaît sous un premier siphon. En varappe, nous atteignons un réseau fossile sus-jacent; celui-ci, par de minces boyaux nous mènera denouveau dans le réseau actif, en amont du 4ème siphon. La deuxième jonction réseaux fossile-actif se fait par un boyau descendant appelé "Blue Pencil Passage" qui n'est pas sans analogie avec notre cher Passonfontaine; bref, un tournant marquant dans la vie d'un spéléo (très marquant même, surtout pour les genoux!..) Nous visitons encore la portion de galerie comprise entre le 3ème et le 4ème siphon dans lequel glou-gloute une équipe de plongeurs

17-18 juillet ALLALINHORN (Saas-Fee, VS)

P. Freiburghaus, J.P. Tripet et M. Wermeille

Lassés par trop "d'alpinisme à l'envers", nos camarades décident de tâter de la Haute-montagne; pour cela, ils choisissent l'Allalinhorn, sommité glaciaire du massif des Mischabel, culminant à 4034 m.

3 août Prospection dans la région de SOULCE - CERNAY (Doubs)

R. Gigon et M. Wermeille

Prenant naissance entre Trevillers et les Plains et Grands Essarts, une vallée sèche aboutit au bord du Doubs à Soultce. Des pertes étant connues dans le haut de la vallée et une résurgence visible à Soultce, il était tentant de prospecter cette zone. Hélas, nos prospecteurs qui visitent aujourd'hui la partie inférieure de la vallée dite: Combe du Rond, ne trouvent en définitive qu'une minuscule cavité, mais par contre beaucoup de taons et de ronces... En fin d'après-midi, à 1 km en amont de Soultce, le duo remonte le cours d'un important ruisseau cascasant sur une épaisse couche de tuf; le cœur battant, il parvient à la source, à la base d'une paroi rocheuse mais ce sera hélas, pour constater qu'il a été précédé par les édiles de l'endroit qui ont capté la source. Inutile d'insister, la porte de fer, bien que rouillée, est solide.

6 août Prospection au-dessus de la Chaux-de-Gilley (Doubs)

R. Gigon et J. Monnin

Prospection dans les bois entre la Chaux-de-Gilley et Arc-sous-Cicon. Dans la région du Lézeret vaine recherche des glaciers et neigières signalées par FOURNIER (peut-être s'agit-il simplement des profondes dolines repérées dans la Combe du Lézeret ?). Découverte de quelques petits gouffres et de lapiaz profonds. Il faudra revenir. En fin d'après-midi, repérage du gouffre des Granges de Montrivel signalé par P. Bichet. Orifice de dimension moyenne surplombant un puits apparemment peu profond.

7 et 8 août NEUENBURGERHOEHLE (Schrattenfluh, LU)

A, B. et G. Dudan, P. Freiburghaus, C. Berberat, F. Fuchs, A. Thiébaud, Chr. et C. Juillet, R. Bramaz, G. Beaud, C. Meylan, F. Perrenoud et R. Gigon

Nuit à Schlund, lever avant l'aube, montée aisée, progression normale, par la galerie normale et les puits de 10 et 19 m. Une équipe topographie une galerie découverte l'an dernier par Dolfi, le reste gagne la Salle du SCMN où le bibendum de service (celui qui s'habille chez Pirelli...) se livre à un strip tease grelottant. L'équipe topo rejoint et ensemble nous dressons le mât qui doit nous permettre la remontée de la cascade, ce qui ne va pas sans mal étant donné le poids de notre "baguette magique". Bébé parvient enfin au sommet de la trombe d'eau, il disparaît dans la galerie et revient bientôt ayant constaté que la rivière siphonne à quelque 10 m en amont de la cascade. Repli du mât, une équipe prend déjà le chemin du retour tandis que les spécialistes artificiers se rendent encore dans le réseau Thiébaud pour y étudier les possibilités d'une prochaine "sauterie". L'équipe "plastic" ne casse rien mais découvre néanmoins une amorce de galerie très prometteuse et surtout vaste mais le temps manque, il faudra revenir. Devinez ce que nous trouvons à la sortie ?...

Comme toujours ?.. Eh bien non, c'était le brouillard!...

15 août P.2 et P.3 des SEIGNES DE PASSONFONTAINE (Doubs)

C. Berberat, P., M. et P. Freiburghaus, F. Fuchs, R., D.,  
N. et J.M. Gigon, C. Juillet et R. Bramaz

Malgré une certaine carence au sein d'une certaine "élite", probablement allergique à certains coudes et à certaines chatières nombreuses en ces lieux, nous sommes à nouveau à Passonfontaine. Le but de la sortie consiste à relever la topo du gouffre 2 (celui dans lequel se trouve le boyau-qui-casse- etc... voir le dernier numéro de CAVERNES). Certaines têtes de mules prétendent que la fissure que Dolfi avait aperçue la dernière fois se trouve au fond du P.3 alors que d'autres rigolos soutiennent que c'est par le P.1 que la jonction doit s'opérer. La topo en décidera, et quelle topo, la longueur totale des visées n'excèdera pas une trentaine de mètres mais que de joies sur cette courte distance... Bref, au sortir du trou, il semblerait que les "rigolos" l'emportent sur les "têtes de mules" par plusieurs à zéro... Il est encore question au cours de cette mémorable journée de récupération d'une capsule spatiale, mais ceci est une autre histoire. A signaler encore que nos amis du Val-de-Travers, au retour d'une sortie dans la vallée de la Loue sont venus nous saluer.

21-22 août NEUENBURGERHOEHLE (Schrattenfluh, LU)

R. Bramaz, B. Dudan, P. Freiburghaus et C. Juillet

Entrée dans la grotte à la nuit tombante. La grotte étant restée équipée depuis la dernière expédition, la progression est rapide. Au-dessus du méandre, topographie d'une galerie supérieure longue de 280 m. Le puits qui termine cette galerie et qui nous avait tant intrigué communiqué avec la galerie Slurp mais il est coupé par un court couloir. Ensuite, exploration et topographie de la "galerie des Quatre" qui s'ouvre au-dessus du grand ressaut menant dans le réseau Thiébaud. C'est une galerie scabreuse, fortement ascendante; elle se termine devant un bouchon terreux qui, d'après nos estimations ne doit pas être à plus d'une soixantaine de mètres de la surface. Un puits oblique reste encore à voir dans cette galerie. En fin de nuit, inspection de l'ex-futur chantier de désobstruction au fond du réseau Thiébaud; l'équipe avait peut-être sommeil, ce qui se comprendrait aisément à une heure pareille, toujours est-il que personne ne vit le "coin facile à désobstruer où l'on entrevoit une salle et où souffle un puissant courant d'air.." Une commission d'enquête va instantanément être constituée pour retrouver le mauvais plaisant auteur de ce faux-bruit!.. La sortie de la grotte s'effectue au petit matin... sous la pluie.

28 août GROTTE DE MILANDRE (Boncourt)

SSS Jura: E. Klötzli et P. Vouillamoz  
SCMN: G. Beaud, C. Berberat, B. Dudan et P. Freiburghaus

Aujourd'hui, nous sommes les invités de nos collègues jurassiens qui nous présentent leur magnifique découverte de l'année dernière: la rivière souterraine de Milandre. Pour la circonstance, tous les participants se transforment en hommes-grenouilles (sans bouteilles toutefois). Le port de la combinaison isothermique est pratiquement indispensable pour permettre d'affronter la rivière que l'on ne quitte pratiquement pas pendant de nombreuses heures. Après un long passage boueux (env. 500 m), nous accédons à la rivière que nous suivons. Le paysage est dantesque. Après le premier siphon (qui n'en est plus un d'ailleurs depuis

les travaux de nos collègues mais qui reste tout de même un morceau de résistance) nous déambulons dans la galerie principale dont les proportions sont par endroits extraordinaires. Nous remontons quelques cascades, visitons la "Galerie de l'Affluent" et poursuivons notre avance jusqu'au 3ème siphon. Là, nous sommes à quelque 3 km de l'entrée. Avant d'entreprendre le retour, Edgar Klötzli nous fait encore une petite démonstration du passage du 3ème siphon (un vrai, celui-là). Une dernière inspiration, un plongeon dans l'eau glauque, quelques secondes de "suspens" et le phare de notre ami nous apprend que le passage est réussi. Mais aujourd'hui, nous n'irons pas plus loin. Sur le chemin du retour, nous franchissons les cascades par le moyen le plus direct: le plongeon dans le bassin récepteur (ça réussit souvent... mais parfois on y laisse une partie de son équipement). A 22 h 30, au sortir de la grotte, boueux au possible, nous nous précipitons dans l'Allaine qui coule en contrebas; par contraste, l'eau nous paraît délicieusement tiède. En définitive, une sortie extraordinaire que nous nous réjouissons de récidiver.

Claude BERBERAT

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*  
\*

BIBLIOTHEQUE DU SCMN

Nous avons reçu....

F r a n c e

Spéléologie - Bull. du Club Martel Nice. No 44 janv.- mars 1965. Observations faites lors de l'exploration de l'Aven de Jean Nouveau en octobre 1957. La profondeur de 450 m semble avoir été atteinte.

No 45, avril - juin 1965. Activité débordante: prospection, désobstruction et plongées.

Sous le Plancher - Bull. S.C. Dijon NS, t. III, fasc. 3 et fasc. 4. Début d'un article sur la grotte des Foules, près de St-Claude (Jura), développement env. 5 km, dénivellation - 234 m.

l'Aven - Bull. S.C. de la Seine. Nos 11/12, avril-sept. 1964 et 13, octobre-décembre 1964. Nouvelles du club et compte-rendus de son activité.

Tauping indigest "le journal au-dessous de tout", bull. du Gr. Catamaran (Section Spéléo. du Club

des jeunes du Département Social de la Société anonyme des Automobiles Peugeot, Sochaux..ouf!..). Nouvel échange. Le groupe Catamaran travaille dans le Jura français, dans une région qui nous est familière; nouvelles du groupe, compte-rendus d'activité et articles techniques, le tout mêlé de mots d'esprit. Parution mensuelle. Nos 19, 20, 21 et 22, mars à juin 1965

Dans le Fond - Bull. S.C. Archéologique de Bourgogne (Châlon/Saône). No 5, mars 1965. Fascicule consacré surtout aux chauves-souris.

Bulletin de l'ASE - Bull. Assoc. Spéléo. Est (Mulhouse) no 2, 1965. Cet intéressant bulletin présente l'activité de 17 groupements spéléos (dont le SCMN et le GSM) travaillant dans l'Est de la France, en particulier dans le Jura, le Doubs et la Haute-Saône.

./.